

Falaise

Fusion des écoles : quel bilan a été dressé ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 29 juin 2018

577 mots | -



Catherine Hocquard, directrice du pôle La Crosse, et Dimitri Govin, à la tête du pôle Bodereau. - Crédit Ouest-France

Les six écoles publiques de Falaise ont fusionné en deux pôles, Bodereau et La Crosse, à la rentrée de septembre 2017. Quels sont les avantages ? Les inconvénients ? On fait le point.

d Les avantages

Le suivi des élèves

Les directeurs des deux pôles sont unanimes. Le gros point positif de la fusion des écoles concerne le suivi des élèves. « **Les enseignants de grande section et de CP se retrouvent aux mêmes réunions. On gagne en connaissance des élèves et en suivi de leur parcours** », soulignent Catherine Hocquard, directrice du pôle La Crosse, et Dimitri Govin, à la tête du pôle Bodereau. Auparavant, « **ce lien existait mais se faisait de manière très ponctuelle.** » Globalement, les élèves, les enseignants et les parents « **se connaissent davantage, donc communiquent mieux** ».

Des projets partagés entre les sites

À Bodereau, les deux sites maternels ont travaillé sur un même thème, avec des projets pédagogiques communs sur l'année. D'autres activités ponctuelles ont été mises en place, « **pour permettre aux grandes sections de se rapprocher avant l'année prochaine** », explique Dimitri Govin. « **C'est intéressant pour les élèves mais aussi pour les enseignants de sortir de leur école et d'échanger.** » À La Crosse, des activités similaires sont à l'ordre du jour mais pour 2018-2019, après une première année de rodage.

Des échanges entre les pôles

Au niveau pédagogique, des projets ont été organisés pour harmoniser les parcours (santé, citoyen...) entre les sites élémentaires. « **Pour que tous les élèves arrivent au collège avec un parcours similaire**, souligne Dimitri Govin. **On peut faire plus, ce n'est que la première année.** » Des projets ponctuels ont également été mis en place (carnaval, tournoi de foot...). Les publics sont différents, mais « **nous tenons à ne pas opposer les deux pôles** ».

eLes inconvénients

Organisation lourde pour les directeurs

« **On le savait en s'engageant : la diversité des tâches est intéressante, mais c'est un travail extrêmement conséquent** », juge Dimitri Govin. Avec entre 300 et 450 élèves par pôle, « **on est sur un fonctionnement qui se rapproche plus du collège que de l'école de campagne.** » Cette première année, « **on a beaucoup travaillé dans l'urgence**, remarque Catherine Hocquard. **Au bout d'un an, il y a une meilleure connaissance des familles et des équipes. Ce sera plus facile d'anticiper les choses l'an prochain.** » Les directeurs s'inquiètent en revanche de la perte de leurs secrétaires à la rentrée, remplacés par des services civiques en novembre seulement.

La présence des directeurs dans les sites

Les anciennes écoles sont restées dans leurs murs. Les deux directeurs disposent de bureaux

dans les établissements élémentaires. « **C'est compliqué de faire des allers-retours entre les sites élémentaires et maternels. Donc c'est rare** », reconnaît Dimitri Govin. Même ressenti pour Catherine Hocquard. « **Dans une école, un directeur peut avoir un rôle d'apaiseur. Là, en cas de problème, on est souvent absent.** » Assurer une présence hebdomadaire dans les sites maternels, pour rencontrer les parents, s'est avéré plus difficile que prévu, surtout à La Crosse.

Avenir incertain dans deux ans

La fusion des écoles a permis de sauver une classe menacée de fermeture l'an dernier, et de geler leur nombre pour trois ans. Mais la démographie a parlé : les effectifs continuent de baisser. Falaise va perdre près de 60 élèves à la rentrée. Après trois ans de répit, de nouvelles fermetures de postes sont quasi assurées en 2020.

Fanette BON.